

**CEREALES****Mouche grise**

Risques très faibles

**Maladies du pied**

Situation

**Mouche jaune**

Le point sur...

**Gel**

Des dégâts

**PLAQUETTE DES RESULTATS REGIONAUX GRANDES CULTURES**  
 (expérimentation, études, cartographie, analyses labo...)  
 disponible dès à présent au prix de 100 F.  
**N'OUBLIEZ PAS DE L'ACHETER ! (tél. 26-09-06-43).**

**CEREALES**

Stade 3 feuilles à 1-2 talles.

**Mouche grise**◇ **Situation**

Le suivi dans l'Aube de ce ravageur montre les premières pénétrations de larves au niveau des pieds de blé (1 % des pieds touchés). Mais compte-tenu du taux de ponte très bas en 1992, le risque reste faible à nul.

◇ **Préconisation**

*Aucun traitement de rattrapage ne se justifie.*

**Maladies du pied**◇ **Situation**

Des comptages réalisés au cours de ces deux dernières semaines ont permis de mettre en évidence les premiers symptômes de *piétin-verse* et de *rhizoctone*.

◇ **Préconisation**

*Les pluies de novembre et décembre ont favorisé les contaminations de piétin et donc l'extériorisation précoce des symptômes (situation comparable à janvier 1989).*

*Cependant le risque piétin reste très dépendant de la parcelle (semis précoce, place des pailles dans la rotation, attaques de piétin déjà notées et donc niveau de l'inoculum présent...).*

*Aucun traitement ne se justifie à l'heure actuelle.*

Voici ci-après quelques résultats Marne et Aube exprimés en pourcentage de pieds touchés par les maladies du pied.

LIEU	Piétin-verse	Rhizoctone
Aube		
Rhèges	12	20
Droupt St Basle	4	0
Jasseines	6	2
Lhuître1	0	0
Lhuître2	28	0
Lhuître3	26	0
Aulnay	0	0
Prunay-Belleville	56	0
Luyères (essai)	32	0
Les Riceys	0	4
Vauchassis	0	0
Banogne Ardennes	4	2
Marne		
Cauroy Hermonville	0	4
Courcy	8	0
Cormontreuil1	0	0
Cormontreuil2	0	0
Bergnicourt	0	0
Méry	0	0
Poilly	0	0

**Mouche jaune**◇ **Situation**

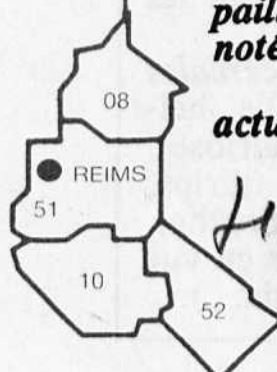
La simplicité de la mise en oeuvre des dispositifs de piégeage constitués par des cuvettes jaunes permet la surveillance de l'entomofaune présente dans les parcelles.

1993 = N° 195-226

Ministère de l'Agriculture  
 Service Régional de la Protection des Végétaux  
 62, avenue Nationale - La Neuville  
 B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX  
 Téléphone : 26.09.06.43  
 Fax : 26.87.39.33



71





Toutefois le principe d'utilisation de ce type de piège n'est pas adapté à un mode de captures sélectives.

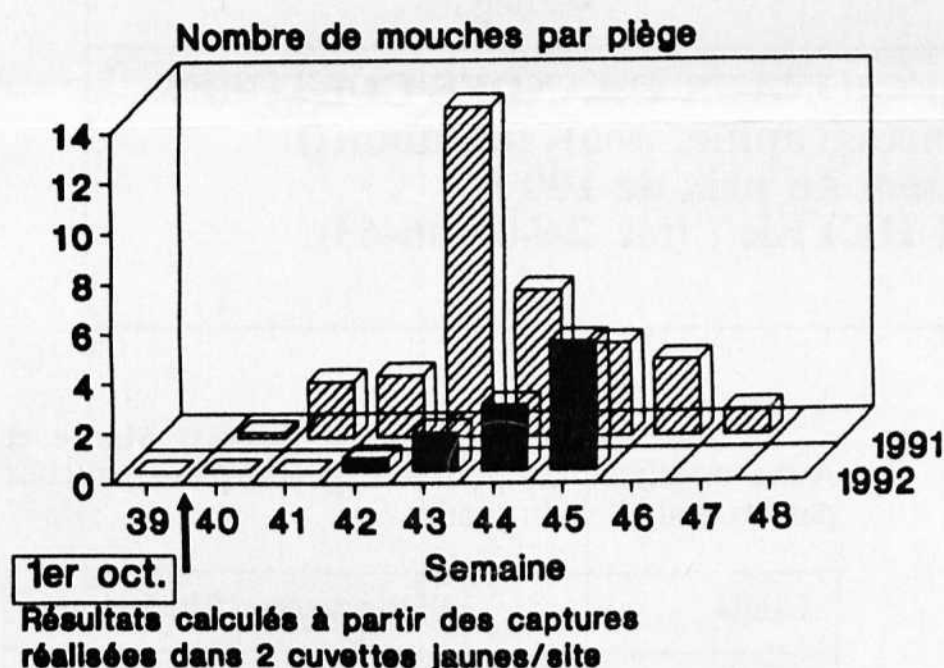
Ainsi dans les cultures de céréales, les bacs colorés se trouvent être l'outil permettant de mesurer indifféremment l'activité des mouches jaunes, mouches grises ou cicadelles, suivant les périodes d'exposition des dispositifs.

### 1) Les observations

Durant l'automne 1992, un réseau de 26 à 38 cuvettes est hebdomadairement relevé.

Les résultats figurent ci-après en comparaison avec ceux obtenus en 1991.

## Vol de MOUCHES JAUNES



L'analyse comparée des histogrammes d'activité des adultes de mouche jaune nous indique:

- \* Un timide report de la plus forte période d'activité, lié au décalage global des levées des céréales, sur la première décade du mois novembre.

- \* Des fréquences de captures par piège moins importantes que celles de 1991 durant la même période. Cette baisse d'activité est en relation avec la forte pluviométrie du mois d'octobre.

### 2) Des explications

Pour l'automne 1992, le niveau de ponte de la mouche jaune semble tributaire de son activité en culture. A ce jour, les quelques parcelles échantillonnées pour analyse par quantification des oeufs dans le sol présentent des populations de faible importance, malgré une optimisation des risques. En effet, le choix de ces parcelles appartenant au réseau de piégeage est conditionné:

- par leur passé (dernière paille présente dans l'assolement fortement attaquée par la mouche jaune)
- ou par leurs caractéristiques agronomiques (semis précoce redémarrant facilement au printemps).

Lieu	Population/ha	% d'attaque théorique
St Pouange	314 500	8,7%
Arrentières	95 600	1,8%

La relation entre la population d'oeufs estimée en hiver et les fréquences d'attaques observées au printemps a été démontrée. L'application d'une pyrèthrine à l'automne perturbe ce lien et suffit généralement à contenir tout risque d'attaque grave.

### 3) Attention aux confusions

Il convient d'être prudent quant à la cause des symptômes de la dernière feuille jaune. En règle générale, pour la région, on peut retenir:

Période d'observation	confusions possibles
Octobre - Novembre	<i>Oscinies</i> (semis précoces)
Décembre à Mars	<i>Limaces</i> (terre colorées)
Mars - Avril	<i>Mouches grises</i> (blé de betterave)

### 4) En conséquence

Au printemps 1993, seront extériorisés autant (sinon plus) de symptômes de mouches jaunes qu'au printemps 1992. Ces attaques potentielles seront à relier à l'impasse des applications de pyrèthrines sur pucerons à l'automne. La gravité des attaques larvaires de mouches restera limitée par les faibles niveaux de ponte à l'automne.

### ◇ Préconisation

*Aucune lutte spécifique n'est à envisagée car la culture compense bien ces dégâts, en l'absence d'autres stress.*

## Gel

### ◇ Situation

Des dégâts parfois importants (disparition de pieds sur plus de 50 % de la parcelle) sont observés localement dans certaines parcelles de la Marne, plus souvent sur des parcelles d'orge que sur des parcelles de blé.

Tous ces dégâts sont dûs au gel de début janvier. Aucun parasite majeur n'a été trouvé après examen des échantillons au laboratoire

### ◇ Préconisation

*Penser à aller voir les parcelles pour estimer l'ampleur des dégâts.*

## N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER LA PLAQUETTE DES RESULTATS REGIONAUX.

Nous vous signalons également que nous tenons à votre disposition des rapports nationaux faisant la synthèse de tous les essais menés par notre Service en 1991-1992 sur les 3 thèmes suivants :

- *Maladies du feuillage des céréales* (septorioses, oïdium, fusariose des épis, helminthosporiose et rhynchosporiose).
- *Ravageurs du pois protéagineux* (thrips, sitone, puceron, tordeuse, bruche).
- *Ravageurs et maladies de la luzerne* en vue de la déshydratation (sitones, sclérotinia...).